

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Six mois... Un an...

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... La France et l'Étranger, les frais de poste en sus...

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus: A. Roubaix, aux bureaux du journal.

ROUBAIX, LE 12 JANVIER 1883

COMBATS D'AVANT-GARDE

Il suffit de lire les dépêches qui nous arrivent du Palais-Bourbon, pour se rendre un compte exact du vide immense que la mort de M. Gambetta a fait parmi les députés républicains.

Comme il est à supposer que les huisseries n'ont aucune préférence personnelle, il faut croire qu'ils ont obéi aux conseils, aux promesses, ou aux menaces de l'Union républicaine; à moins que l'accusation de la gauche radicale ne soit purement fantaisiste.

Les gauches de la Chambre sont à peine réunies pour la session de 1883, que déjà elles font preuve de la même incohérence, des mêmes compétitions qu'aux sessions de 1881 et 1882.

Le cabinet Duclerc, que la protection de Gambetta vivant pouvait à chaque instant démolir, est assuré d'une longue vie parlementaire; non pas qu'il ait un grand prestige — surtout au lendemain de l'humiliante rupture des négociations avec l'Angleterre sur les affaires d'Égypte — mais parce que personne ne peut lui donner un remplaçant.

de Gambetta vivant pouvait à chaque instant démolir, est assuré d'une longue vie parlementaire; non pas qu'il ait un grand prestige — surtout au lendemain de l'humiliante rupture des négociations avec l'Angleterre sur les affaires d'Égypte — mais parce que personne ne peut lui donner un remplaçant.

Dans bien des questions, les droites, jusqu'ici impuissantes, pourront, en face de cette majorité désagrégée, déterminer un vote dans le sens des intérêts conservateurs.

Quoi qu'il en soit, la guerre est près d'éclater au Palais-Bourbon, et cette guerre sera d'autant plus implacable, que les principes et les convictions politiques ne seront qu'un prétexte menteur, pour cacher des querelles de personnes et de vanités froissées.

Pourvu que la France ne soit pas la victime de ces compétitions, nous n'éprouvons aucune émotion à voir ainsi nos ennemis se déchirer entre eux.

PIERRE SALVAT.

LETTRE DE PARIS

Paris, 12 janvier. Aujourd'hui que l'on sait qu'une seconde édition des obsèques doit avoir lieu à Nice, l'on s'attend à ce que tous les députés républicains, usant de leur permis gratuit de circulation, voudront y assister.

Le rétablissement de M. Duclerc est décidément prochain. Le conseil tenu ce matin sous sa présidence a eu lieu non plus dans sa chambre, mais dans son appartement. Il s'est tenu dans la salle des délibérations en s'appuyant sur une canne.

Mais Pierlaud, impatienté, le poussa dehors par les épaules. Miou, qui avait eu à peine le temps de remarquer que la noyée, étendue sur le lit d'Humbertine, était une jeune fille admirablement belle.

Le rétablissement de M. Duclerc est décidément prochain. Le conseil tenu ce matin sous sa présidence a eu lieu non plus dans sa chambre, mais dans son appartement. Il s'est tenu dans la salle des délibérations en s'appuyant sur une canne.

Le rétablissement de M. Duclerc est décidément prochain. Le conseil tenu ce matin sous sa présidence a eu lieu non plus dans sa chambre, mais dans son appartement. Il s'est tenu dans la salle des délibérations en s'appuyant sur une canne.

Le rétablissement de M. Duclerc est décidément prochain. Le conseil tenu ce matin sous sa présidence a eu lieu non plus dans sa chambre, mais dans son appartement. Il s'est tenu dans la salle des délibérations en s'appuyant sur une canne.

Le rétablissement de M. Duclerc est décidément prochain. Le conseil tenu ce matin sous sa présidence a eu lieu non plus dans sa chambre, mais dans son appartement. Il s'est tenu dans la salle des délibérations en s'appuyant sur une canne.

LES ANARCHISTES

Nous avons dit hier, à cette même place, comment le grand logicien révolutionnaire P.-J. Proudhon envisageait l'avènement possible du communisme — ou collectivisme.

Un entretien avec Pierlaud avait duré deux ou trois minutes à peine, et, par conséquent, la patience des gens de l'écrou avait été mise à une bien longue épreuve. Cependant, ils s'étaient lassés d'attendre. Ils avaient escaladé les parois extérieures du bateau, et maintenant ils étaient d-dessus, s'avancant avec prudence.

Un des rédacteurs du Figaro rend compte en ces termes d'une entrevue

« Ce seraient des passions bien étrangement aveugles que celles, nous ne disons pas qu'il chercheraient des alliés dans le crime et la dévotion, mais qui ne suspendraient à l'instant toute autre guerre, lorsque, des autres où ils se cachent, sortent soudain, haletants de fureur, les bannis de la civilisation, pour ébranler la société jusque dans ses fondements.

LE ROLE GAMBETTA JUGÉ PAR LES INTRANSIGEANTS

Voilà la lettre que M. Ferdinand Cambron, député intransigent de l'arrondissement de Cosne, a adressée à son collègue de la Nièvre, M. Turigny:

« Cher ami, Ne sachant pas encore si je serai le 9 courant à la Chambre, je vous prie de déposer pour moi dans l'urne un bulletin contre les funérailles nationales de Gambetta.

« Je vote contre, parce que la vie de cet homme, depuis son avènement au pouvoir, le 4 septembre, jusqu'à sa fin, n'a été qu'une longue trahison contre la démocratie; parce qu'il a trahi la Défense nationale en mettant à la tête de nos armées les d'Arles de Paladines, les Chanzy, les Charette, les Cathelineau, les Bourbaki, et en refusant systématiquement à Garibaldi les moyens de combattre.

« Je parle des ANARCHISTES, de ces monstres aux mains sanglantes, qui méditent, au fond de leurs repaires, le pillage, le meurtre, l'incendie. Impassables par eux-mêmes, ils disparaîtront dès qu'on s'enfiera contre eux.

Une visite à la princesse Kropotkine

Un des rédacteurs du Figaro rend compte en ces termes d'une entrevue

qu'il aurait eue, à Lyon, avec la princesse Kropotkine: « C'est à l'hôtel du Parc et de Bordeaux, à quelques pas de la prison Saint-Paul, où son mari est détenu, qu'est descendue la princesse Kropotkine, en compagnie de sa cousine, Mile Ananief.

« Après m'être fait annoncer, la princesse me fit prier de l'attendre quelques instants dans le salon de l'hôtel.

« Lorsque les gens du Midi veulent exprimer un sentiment de pitié bienveillante à l'égard d'une personne qui les a douloureusement émus, ils disent presque toujours: la pauvre! c'est d'être une femme qu'il s'agit. Eh bien! ce fut ce mot qui, tout naturellement, me vint aux lèvres, quand je vis la princesse.

« J'éprouvai immédiatement comme une sorte d'émotion attendrie, en présence de cette pauvre petite princesse, si peu princesse, si faible, et d'apparence si peu révolutionnaire dont une mante de fourrure fripée couvrait à peine les chastes épaules.

« Tout d'abord, je dois déclarer qu'à toutes les questions, concernant la famille et la vie privée, la princesse a refusé de répondre, s'appuyant sur ce préjugé de son pays: que ce sont des choses saintes qu'une mise en lumière profanérait.

« ELLE. — Quelles preuves en a-t-on? Au d'abord de ne penser à rien. Ses idées ballottaient dans sa cervelle au point de la faire éclipser.

« ELLE. — Eh bien! princesse, qu'entendez-vous par anarchie? En France on vous confond volontiers avec les nihilistes. Est-ce que cette assimilation est exacte?

« ELLE. — Il n'y a rien de commun entre nous et ces gens-là. Anarchie veut dire: sans gouvernement; sans fonctionnaires; mais, nous ne voulons rien détruire.

« ELLE. — C'est une plaisanterie.

« ELLE. — Vous vous moquez.

« ELLE. — Eh bien! c'est le pavé de l'ours que les travailleurs se lancent à eux-mêmes.

« ELLE. — C'est un peu de la peine tout de même.

Pauvre Fille

PAR HIPPOLYTE AUDEVAL

La visite

(SUITE)

Un grand coup à risquer, pensa-t-il. Le brouillard, la nuit... Nous passerons! Et les préposés? Ils ne se méfient donc pas? Ils ne prennent donc pas des mesures exceptionnelles de surveillance? Je suis sûr qu'ils en ont prise de quarante, deux par semaine, à des embarcations et faisant des rondes.

Mais Pierlaud, impatienté, le poussa dehors par les épaules. Miou, qui avait eu à peine le temps de remarquer que la noyée, étendue sur le lit d'Humbertine, était une jeune fille admirablement belle.

« Est-ce qu'il y aurait quelque espoir d'échapper? pensa le fraudeur. Nous les voyons, nous, mais ils ne nous voient peut-être pas, eux.

« Son patron lui avait d'ailleurs recommandé bien des fois d'être toujours de la plus exquise politesse envers MM. les préposés de l'écrou.

« Attendez, cria Miou, vous allez vous blesser, je vais poser une planche.

« Vous n'entendez donc rien? dit Miou avec volubilité. Les gabelous sont là. Il n'est que temps de faire jouer les grandes roues et de cotter le bateau. La noyée vous intéresse... on la cottera à ces messieurs. Ils en auront bien soin.

« Et il écarta d'un geste Miou, qui, tout haletant, le suivit.

« Les rebords, comme celui où ils marchaient, nous sont pas larges.

« Une femme est tombée à l'eau. S'est-elle suicidée? A-t-elle été assassinée? Je n'en sais rien. Mais je l'ai recueillie, et je la défendrai tant qu'il me restera une goutte de sang dans les veines.

« Mais Pierlaud ne le laissa pas continuer. Retourner au gouvernail, commanda-t-il. Mets-toi, si tu le peux, dans le courant le plus rapide.

« Quant aux deux victimes, les fraudeurs ne les virent pas reparaitre à la surface de l'eau, qui la torche s'éteint éteinte, fut bientôt envahie par les doubles ténébre de la nuit et du brouillard.

« Monsieur, dit Miou toujours en proie à son idée fixe, il y a eu une erreur, un malentendu bien funeste pour ces messieurs.

« Et il entra dans les cabines. Miou, revenu à son poste, essaya

« Quant aux deux victimes, les fraudeurs ne les virent pas reparaitre à la surface de l'eau, qui la torche s'éteint éteinte, fut bientôt envahie par les doubles ténébre de la nuit et du brouillard.

« Monsieur, dit Miou toujours en proie à son idée fixe, il y a eu une erreur, un malentendu bien funeste pour ces messieurs.

« Et il entra dans les cabines. Miou, revenu à son poste, essaya